

Quoiqu'il en soit de l'issue du procès, le fait que nous voulons mettre en relief est l'inopportunité d'admettre les femmes à l'étude de la médecine; en cela nous sympathisons de tout cœur avec les élèves de Kingston et nous objectons non seulement aux écoles de médecine mixtes, mais encore aux colléges de médecine exclusivement réservés aux femmes, tels qu'il en existe à New-York, Philadelphie, Chicago et Baltimore.

En parcourant le prospectus pour 1882-83 du collège de médecine des femmes, de Baltimore, nous y lisons que les raisons qui ont engagé les membres de la faculté à fonder l'institution sont: 1^o Qu'ils ont constaté le fait que les femmes sont éminemment qualifiées pour traiter les maladies inhérentes à leur sexe et à l'enfance; 2^o Que dans tous les âges les femmes ont pratiqué avec succès la médecine et les accouchements, et que de nos jours même elles peuvent rivaliser avec nos praticiens régulièrement qualifiés; 3^o Qu'il est convenable que les femmes aient pour s'instruire les mêmes facilités qu'ont les hommes, et qu'il est à propos, pour que rien ne paralyse leurs efforts pour s'instruire, qu'il existe des écoles séparées pour leur usage exclusif, etc.

O Molière ! à quoi donc ont servi tes leçons ?

Nous ne voulons pas reprendre un à un ces trois avancés; qu'il nous suffise d'en récuser sommairement la justesse. Que les femmes soient éminemment qualifiées à pratiquer la médecine, rien ne nous le prouve encore que des arguments à priori, et rien, ce nous semble, ne nous autorise à le croire, bien au contraire. S'il existe, ce que nous sommes bien disposés à croire, des femmes véritablement compétentes en médecine, elles sont aussi rares que les Jeanne Hachette et les Jeanne d'Arc qui se sont illustrées dans les luttes sanglantes des siècles passés, et si tant est qu'elles soient susceptibles d'acquérir la véritable éducation médicale, ce serait un grand malheur que de leur en faciliter les moyens. Promenez la femme dans les salles de dissection et d'autopsies, dans les amphithéâtres de chirurgie, sans parler des hôpitaux de vénériens, faites lui toucher d'un doigt professionnel les plaies les plus hideuses de l'humanité, mettez le jargon médical dans son intelligence et sur ses lèvres et ce qu'elle y laissera de son caractère de femme en fera un être bien pauvrement doué pour charmer le foyer domestique et pour être le soutien moral de la famille. Mieux vaudrait voir Louise Michel faire école parmi son sexe; on ne prendrait pas ses adeptes au sérieux, malgré qu'on pourrait plus difficilement méconnaître leurs dispositions à l'art de la parole que leurs qualifications à l'étude de la médecine.

Janvier !!

Ami lecteur, si ce mot vous rappelle, entre autres souvenirs plus agréables, que vous devez des arrérages au journal, permettez-nous de vous fournir une charmante occasion de nous souhaiter "une bonne et heureuse année" en vous invitant à solder la note.

Le moindre mot d'encouragement, un rien enveloppé d'un billet de banque ou d'un mandat-poste nous ira droit au cœur, "et nous ne cesserons de prier."

Les messieurs auxquels nous adressons le journal pour la première fois voudront bien se rappeler que, s'ils ne le renvoient pas avant la